

mercredi, 01 janvier 2014 11:36

L'Arabie fera tout pour ensanglanter le Moyen-Orient en 2014

IRIB- Un célèbre journaliste et analyste politique arabe estime que l'année 2014 sera beaucoup

plus meurtrière et catastrophique que les années précédentes et qu'il n'aura pas une lueur d'espoir pour l'amélioration de la situation actuelle. Dans son récent article publié dans l'édition électronique d'Al-Ray al-Youm ; Abdul Bari Atwan a écrit : « le phénomène sécuritaire de l'an 2013 et ses évènements ont donné lieu au clanisme et à la fonte des frontières internationales de certains pays, ce qui s'est manifesté, surtout, dans le triangle de la Syrie, de l'Irak et du Liban. Par ailleurs, la plupart des pays qui se sont vus confrontés à la vague du soi-disant printemps arabe, se sont heurtés à un échec, et ont fini par voir se gouverner par un gouvernement faible central. On peut en mentionner les gouvernements Syrie, en Irak, au Yémen, en Libye, au Liban et au Soudan. L'extension de la guerre clanique en Irak et en Syrie, et au Yémen a causé le flux de l'immigration volontaire ou forcée de ces pays et des centaines de milliers des citoyens de ces pays ont fui, par crainte du massacre, leurs pays pour trouver, ailleurs, des refuges sûrs. Cela a créé des changements sociaux et politiques. Il est difficile d'en prévoir les conséquences, maintenant, mais, très certainement, les conséquences de tout cela se manifesteront, dans les années à venir. Le phénomène de la coexistence, sans tenir compte des nations et des religions, entre les minorités religieuses et confessionnelles avec la majorité, a cessé d'exister, à cause des guerres sanglantes confessionnelles. Dans un tel climat, la sphère de l'excommunication et la haine envers l'autrui s'est élargie. Partant de là, les pays qui ne sont pas encore touchés par le printemps arabe ont profité, au maximum, de ces révolutions, ce alors que des pays où ces révolutions sont en cours, en ont tiré le moindre profit, car ces révolutions ont provoqué le chaos et l'instabilité dans ces pays et ont eu comme résultat de détruire les établissements publics et de donner lieu à des guerres claniques, causant l'effondrement de la sécurité et de l'économie de ces pays, subissant ainsi de grands dégâts.



Entre-temps, les pays qui n'ont pas connu, pour divers raisons qu'il n'est pas le temps de mentionner ici, les révolutions, ont fait des marches arrières au profit des peuples, et ont réduit, considérablement, leurs actes de répression. Certains de ces pays se sont servis de leurs outils financiers puissants pour donner des pots-de-vin à leurs nations et pour améliorer, relativement, leurs conditions de vie. Il est dommage que les élites politiques qui sont arrivées au pouvoir par des urnes n'aient pas pu à agir comme une alternative réussie et l'orgueil leur a empêché de travailler avec leurs partenaires et de les associer au pouvoir. On peut, peut-être, dire que la Tunisie est un cas exceptionnel dans ce domaine. Il est intéressant de dire qu'il existe deux groupes qui ont bénéficié, sans qu'il y ait une coordination entre eux, à une vaste échelle, des révolutions arabes. Ce sont Israël et le réseau al-Qaïda qui ont accepté leurs idéologies et leurs points de vue. Les pays défaitistes du fait des évolutions arabes se sont transformés en un refuge sûr pour les groupes jihadistes. On peut en mentionner comme exemple, la Libye, la Syrie, l'Irak et le Yémen. Par ailleurs, Israël a tiré un grand profit en affaiblissant trois pays importants et axiaux de la région, à savoir l'Irak, l'Egypte et la Syrie et tout en les faisant plonger dans des guerres claniques et des clivages idéologiques.

Deux accords sont conclus en 2013 qui ont modifié toutes les équations politiques et militaires de la région. Le premier accord, intervenu entre la Russie et les Etats-Unis, portait sur le désarmement chimique de la Syrie et le second accord est intervenu entre l'Iran et les 5+1. Le premier accord a

empêché l'attaque américaine contre la Syrie qui s'avérait, certaine. Si nous considérons le retour de la Russie sur la scène mondiale, en tant qu'une puissance active et influente et ce via la crise syrienne et la réduction du rôle des Etats-Unis dans la région, comme le plus important évènement de l'année dernière, nous serons témoins, en 2014, des changements dans les positions et les comportements de certains pays régionaux, dont l'Arabie Saoudite, qui abandonneront les jeux en coulisses et afficheront, ouvertement, leur politique extrémiste. L'Arabie assumera le rôle de commandement pour faire face aux Etats-Unis et interagira, sérieusement, avec les Etats-Unis. En effet, l'Arabie Saoudite prendre en charge la responsabilité de renverser le gouvernement syrien avec ou sans l'aide des Etats-Unis, ce sera le plus important évènement de l'année 2014. Pour ce faire, l'Arabie tentera rallier à sa cause la Russie. Elle s'est liguée avec la France et a élargi son autorité sur le Conseil de coopération du Golfe persique. Elle a lancé une guerre acharnée contre les Frères musulmans et a soutient le coup d'Etat militaire en Egypte et les groupes islamistes en Syrie.

L'accord, conclu entre l'Iran et les 5+1 a mis un terme à 30 années d'animosité entre l'Iran et les Etats-Unis. Cet accord, qui était une reconnaissance de l'Iran comme une puissance nucléaire, a jeté les jalons d'une confrontation militaire des pays riverains du Golfe persique avec l'Iran. Cela intensifiera, sans aucun doute, la course aux armements conventionnels et nucléaires dans la région. L'Arabie Saoudite qui avait prévu, l'année dernière, de dépenser des milliards de dollars pour acheter des armes sophistiquées, vient d'ajouter 20 milliards de dollars supplémentaires à cette somme pour acheter des armes françaises. Riad a signé, la semaine dernière des contrats dans ce sens avec la France, à l'occasion de la visite en Arabie du Président français, François Hollande. De même, l'Arabie a consacré trois milliards de dollars pour l'armée libanaise, une démarche qui est censée se tenir prête pour une éventuelle confrontation avec le Hezbollah.

En 2014, nous assisterons à la multiplication des guerres claniques dont l'étendue géographique s'élargira. Ces guerres s'étendra à la Syrie, au Liban, à la guerre et peut-être, aux pays du Golfe persique. Nous n'excluons pas qu'en cette année, le parapluie de protection du Conseil de coopération du Golfe persique soit affaibli que certains pays quittent ce Conseil, d'une manière directe ou indirecte, en raison des divergences au sujet de l'Iran ou du projet d'Union que l'Arabie envisage d'imposer aux autres pays membres.

En 2014, l'Egypte connaitra davantage d'instabilité, car la décision prise pour déclarer les Frères musulmans comme terroristes était une action hâtive et irréfléchie. Le Liban aussi, connaitra une période d'instabilité, en 2014, marquée par la hausse des attentats à la voiture piégée. Bashar al-Assad restera au pouvoir, au moins, pour les deux années à venir. Bref, l'année 2014, sera une année noire et maquée par des évènements beaucoup plus meurtriers et sanglants que les années précédentes. Nous assisterons aux évènements catastrophiques, surtout en Syrie et au Liban. Nous avons tenté de trouver un seul signe d'espoir pour l'année 2014, mais nous n'avons pas pu le trouver, et nous sommes obligés de transmettre avec inquiétude ces réalités.